



# Il était une fois la révolution d'Octobre

Par  
CLÉMENTINE MERCIER

**C'**est l'histoire d'une photographie qui a les couleurs et l'allure de l'histoire. Mais qui n'est pas à proprement parler de l'histoire. Ou plutôt qui n'y a pris sa part que par un habile tour de passe-passe. Sur l'image, on distingue clairement une foule qui prend d'assaut un château, ici le Palais d'Hiver, résidence impériale des souverains russes à Saint-Pétersbourg (aujourd'hui musée de l'Ermitage). Les hommes courent en cadence, un fusil dans la main droite et le bras gauche en balancier. Il fait froid, au regard de l'épaisseur des uniformes. Tout au fond, juste devant l'édifice, s'élève une fumée blanche. La révolution de 1917 serait-elle en marche? Le photographe, bien renseigné, s'est installé aux premières loges pour couvrir l'attaque. Il a choisi une vue en plongée. Sauf qu'un détail détricote toute l'histoire. Visez l'étoile au-dessus du frontispice à droite: «Pourquoi les bolcheviks auraient-ils pris d'assaut un bâtiment qui leur appartenait déjà?», s'interroge Inke Arns, conservatrice et directrice artistique du Hartware Medien-KunstVerein (1).

A l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la révolution russe, le Centre d'art et médias de Dortmund s'est penché sur l'histoire de cette photographie et sur ses avatars artistiques. Car cette photo ne montre pas la révolution d'Octobre mais une des plus grandes mises en scène de théâtre russe. Orchestrée par Nicolai Evreinov, dramaturge né en 1879 à Moscou et mort en 1953 à Paris, cette pièce avec 10 000 acteurs s'est jouée en 1920 pour célébrer le troisième anniversaire de la révolution bolchevique. Avec le temps, les clichés de ce mégaspectacle se sont substitués aux photos d'époque, et, peu à peu,

la fiction s'est confortablement installée dans le costume de la réalité historique. «J'ai découvert cette photo lors d'une précédente exposition sur les reconstitutions historiques des artistes. Dans le cas de cette image, il s'agit plutôt d'une reconstitution qui devient une "construction d'Etat" pour la "création d'un mythe". En 2007, j'étais déjà énervée que l'agence Getty Images vende ce cliché comme une photo illustrant la révolution d'Octobre. Elle continue à le faire.» Encore aujourd'hui, on la retrouve dans des livres scolaires, sur

**IMAGES /  
PLEIN CADRE**

des posters et dans les bases de l'agence Getty, ainsi légendée: «Révolution russe de février 1917: attaque du Palais d'Hiver à Pétrograd.» L'image s'est allégrement transformée en document. Tout comme le film *Octobre* de Sergueï Eisenstein a servi de mémoire paradoxale des événements.

Dans la version officielle, qui circule en Russie, la photo est retouchée, l'échafaudage à droite de la Colonne d'Alexandre est effacé, ainsi que les spectateurs. «Les fausses nouvelles ont toujours existé, surtout en politique», précise Sylvia Sasse, co-commissaire de l'exposition et spécialiste du metteur en scène Nicolas Evreinov. Mais la trajectoire de cette fausse photo a été particulièrement réussie, car elle est encore efficace à ce jour, bien que l'on sache depuis des années qu'elle provient d'un spectacle et non de la révolution d'Octobre. Aujourd'hui, on sait que l'assaut ne fut pas massif même si aucune photo ne l'atteste. Elle poursuit: «La population de Pétrograd a bien envahi le palais mais un peu plus tard. Et cela s'est passé plutôt par curiosité, afin de voir comment on voyait depuis le Palais d'Hiver. Et surtout pour visiter la cave à vin.»

(1) A Dortmund (Allemagne), jusqu'au 8 avril.